

LE JOUR, 1947
25 Avril 1947

EN MEDITERRANEE AMERICAINE

L'intervention des Etats-Unis en Turquie et en Grèce est sans doute un des actes de politique internationale les plus décisifs de notre époque. Pour le temps de paix elle marque un tournant d'importance égale, peut-être, à l'entrée en guerre des Etats-Unis, durant les deux grandes guerres. Il est possible que l'histoire date de ce moment une évolution aussi considérable qu'une révolution.

67 voix contre 122, au Sénat de Washington on approuvé le Président Truman. C'est une majorité impressionnante. Cela veut dire clairement que les Américains entendent aller jusqu'aux dernières conséquences de leur politique et qu'au besoin ils recourront sans hésiter à la force. Cela veut dire aussi qu'ils sont en accord absolu avec l'Angleterre, et que le monde anglo-saxon, coordonnant ses vues et ses intérêts, défend de façon définitive, entre l'Europe et l'Asie, un front commun.

Ne voilà-t-il pas d'ailleurs que d'Ankara vient un écho selon lequel les turcs aspirent à voir garantir par les Etats-Unis l'inviolabilité de leurs frontières ! Au fond ce que les Etats-Unis ont fait jusqu'ici ne signifie pas autre chose et ce serait apparemment un luxe inutile de mettre les points dur les i autant que les Turcs le souhaitent. Une mission Américaine d'une vingtaine de membres ira en Turquie pour y étudier la réorganisation de l'armée. C'est un commencement qui ressemble à une conclusion.

Et dire que tout cela se passe pendant que le général Marshal est à Moscou ! Les Etats-Unis appuient à leur manière, on le voit, leur diplomation. Pendant qu'ils discutent, ils étalent leurs moyens et ils ne cachent rien de leurs plans.

Nous sommes, au Liban, parmi les témoins les plus proches de ces grands évènements. Nous les observons avec une attention qui n'étonnera personne. Si près des lieux pour le quels les empires se passionnent, comment nous montrerions-nous indifférents à leur sort ? Mais nous n'oublions pas que la seule chose qui importe et qui compte, c'est la paix.

L'U.R.S.S. est si vaste et si pleine de ressources ! Les Etats-Unis et l'Empire britannique couvrent ensemble la moitié de la planète et sont si puissants ! Ne pourraient-ils pas les uns et les autres se satisfaire avec ce qu'ils ont et ne pas se disputer ce qui paraît indispensable à leur sécurité ? S'ils se donnaient vingt ans de répit, de part et d'autre, les chances de la paix croîtraient immensément.

Mais on ose à peine espérer un tel acte de raison.